

PHILOSOPHIE POUR ENFANTS :

*l'art de "bien penser"
en communauté de recherches*

Neusa Maria Pitta de Souza

En France, l'enseignement de la Philosophie est dispensé exclusivement dans les classes terminales de lycée. Comment font les autres pays ? Il a paru intéressant de retracer l'expérience déjà ancienne de sensibilisation à la philosophie dès l'école primaire développée aux États-Unis et étendue ensuite à l'Amérique latine et à l'Europe.

Note de la rédaction

Le Programme de Philosophie pour Enfants a été conçu par le Dr. Matthew Lipman, professeur nord-américain, à la fin des années 60. Soucieux de la performance insuffisante de ses élèves, Lipman a eu l'idée d'écrire un petit roman (1). Son livre raconte l'histoire d'un groupe d'enfants qui se met en quête des principes de l'art de raisonner. Dans ce récit, les enfants créent une petite communauté de recherches où chacun s'engage à rechercher, à discuter et à découvrir des manières plus efficaces de penser, c'est-à-dire, les principes mêmes qui régissent le raisonnement.

Faisant appel à des capacités cognitives tenues pour fondamentales, le Programme de Philosophie pour Enfants préconise une pédagogie ancrée sur la coopération et sur le dialogue entre les élèves. Lorsque ce

Communication documentaire

Perspectives documentaires en éducation, n° 39, 1996

dialogue est bien orchestré, il favorise le processus de recherches et instaure une véritable communauté de recherches en salle de classe. L'un des buts de cette communauté est de développer chez l'enfant la capacité à penser de manière cohérente, critique et créative. En d'autres mots, celui de former des individus autonomes, capables d'agir de manière critique en société.

Les buts

Concevoir l'éducation comme un processus dont le but principal est d'amener les élèves à réfléchir, voilà qui n'a rien de nouveau. La conscience que le processus éducationnel traditionnel ne le fait pas n'est pas nouvelle non plus. Aujourd'hui, reflétant les nouvelles tendances critiques au sein de la pédagogie, la plupart des éducateurs rejettent la conception traditionnelle selon laquelle l'enseignement consiste en la transmission aux élèves d'informations et de connaissances préalablement établies. L'inadéquation de cette éducation est évidente, elle s'applique difficilement aux sociétés telles que la nôtre, qui connaît des transformations constantes, profondes et imprévisibles. La quantité et la vitesse de l'information rendent impossible son stockage par l'être humain, c'est donc une erreur que de rester sur cette voie. Si les avancées théoriques dans le sens d'une remise en question de l'éducation traditionnelle sont incontestables, il faut reconnaître qu'elles sont encore lacunaires et que bon nombre de problèmes sont encore en attente de solutions. Le mérite de l'approche que nous présentons ici est d'avoir mis la pratique en valeur, tout en créant des outils méthodologiques fondamentaux pour l'enseignement de la philosophie aux enfants.

Cette nouvelle méthode se propose moins de transmettre des contenus aux élèves que de les orienter vers la recherche autonome de ce qu'il faut savoir et vers le traitement créatif de l'information. Cette manière d'introduire la philosophie dans le monde enfantin semble faciliter autant la future acquisition de connaissances approfondies que la production de nouveaux savoirs. Certes, il est encore trop tôt pour énoncer des affirmations définitives. Toutefois, la diffusion et l'application continuelles de la méthode de Lipman confirment cette hypothèse (2).

Pour que la cible visée par le programme soit atteinte, certains objectifs très précis se dessinent en toile de fond :

1. éveiller la pensée critique, c'est-à-dire un raisonnement qui sache se servir de critères efficaces. Ceux-ci devront rendre compte d'un contexte déterminé et seront auto-correctifs ;
2. développer les capacités logiques de l'enfant (capacité de raisonner, d'effectuer des inférences valables et cohérentes) ainsi que les capacités de recherche et de traduction ;
3. susciter la pensée créative lors de la formation de concepts ;
4. aider les enfants à découvrir par eux-mêmes des alternatives à la concrétisation des projets à l'intérieur de la communauté de recherches ;
5. amener les enfants à penser par eux-mêmes.

Le matériel pédagogique

Le matériel pédagogique du Programme de Philosophie pour Enfants est composé essentiellement de romans philosophiques pour les élèves et de manuels d'activités pour les enseignants.

Quel que soit le roman consulté (3), force est de constater que chacune des pages de cette nouvelle littérature philosophique comporte des éléments présents dans l'histoire de la philosophie elle-même. Une grande partie des concepts philosophiques étudiés à l'université sont déjà présents dans ces romans, que ce soit le concept de liberté, ou bien la structure des syllogismes catégoriques, ou encore les sens multiples que la notion de vérité a pris tout au long de l'histoire de la philosophie. Ces œuvres renferment également les différentes valeurs et réalisations des générations précédentes. Ces valeurs jouent un rôle médiateur entre les enfants et la culture dont ils sont à la fois les héritiers et les agents virtuels de transformation.

Il est important de souligner que le langage utilisé dans ces romans s'adapte au public auquel ils sont destinés, les enfants. Ceux-ci jouent un rôle actif dans les récits, aussi bien en tant que narrateurs que comme protagonistes. Il faut ajouter par ailleurs que les noms des philosophes, les dates de certains événements précis de l'histoire de la philosophie ainsi que la terminologie philosophique quelque peu hermétique n'y sont pas de mise. En effet, il ne s'agit pas d'identifier dans

certains passages la pensée de Platon, d'Aristote, de Kant ni de Sartre. Le but de ces romans n'est pas de former de petits philosophes, mais plutôt d'encourager les enfants à penser philosophiquement. Pour ce faire, il faut avant tout amener les enfants à s'engager dans un dialogue susceptible de provoquer l'intériorisation de cette pratique et des habitudes qui lui sont sous-jacentes. L'élève s'initie ainsi aux critères de rigueur, d'impartialité, d'objectivité et il apprend à adopter une attitude respectueuse et critique à l'égard de la rationalité de l'autre. Il s'agit non pas d'apprendre la philosophie telle qu'elle est, mais de pratiquer des actes philosophiques à l'aide des modèles présentés dans les romans, entre autres. Ces actes philosophiques sont introduits dans les romans de manière à inciter le lecteur à les repenser et à les recréer, ce qui favorise l'exercice des capacités tenues pour indispensables à la formation intellectuelle de base.

La méthode s'accompagne de sept guides pédagogiques dont les 4 000 et quelques pages offrent un vaste réseau d'idées et de stratégies pouvant aider les enseignants à approfondir le dialogue réflexif. Les guides pédagogiques constituent un appui permettant au professionnel de susciter l'apparition de questions présentes dans la tradition de la philosophie occidentale.

Les manuels présentent encore une série de plans de discussion et d'exercices rendant possible de souligner le sens exact d'un certain concept ou de mettre en relief une capacité cognitive particulière. Cet outil offre aux enfants la possibilité de se mettre en contact avec les différents positionnements philosophiques existants. Par exemple, ce contact rendra plus facile l'identification des limites qui séparent la perplexité (acte intuitif) de la production de connaissance (acte réflexif). Les multiples options proposées par les guides ont avant tout pour but de développer l'autonomie de la capacité réflexive de l'enfant. Pour ce faire, et de manière très réussie, la méthode cherche l'aide des modèles ou des tentatives de réponses fournies par l'histoire de la philosophie. Enfin, et à condition d'être utilisés de manière adéquate, ces guides orientent la formation d'une communauté de recherches au sein de laquelle les enfants peuvent, entre autres, prendre contact avec des idées ayant fait l'objet de la réflexion des philosophes depuis l'Antiquité (la vérité, la justice, le beau, etc.).

Dans cette perspective singulière, la philosophie est comprise non pas comme un but en elle-même, mais plutôt comme un contenu et une ressource pour une éducation au penser. Ainsi, dans sa pratique

parfois analytique, parfois synthétique, la philosophie devient également un véhicule d'outils efficaces pour le développement des capacités intellectuelles des élèves.

La méthodologie

La méthodologie du Programme de Philosophie pour Enfants se structure de façon à favoriser l'avènement de la connaissance chez les élèves. Son secret, c'est de les faire travailler avec des idées d'une manière coopérante et dialogique. Ce programme mise sur la transformation de la salle de classe en une communauté de recherches, où doit s'épanouir un dialogue rigoureux, centré sur des thèmes proposés par les élèves eux-mêmes. Il s'agit de faire opérer des idées, c'est-à-dire, de les expérimenter, les faire fonctionner, bref, de les interroger sur leur portée et leurs limites.

Il nous est impossible ici de rentrer dans les détails de la méthode et de toute sa richesse. Nous nous contenterons d'en ébaucher certains aspects.

Pour atteindre les résultats escomptés, la méthode distingue trois moments fondamentaux des actions à entreprendre :

1° chaque enfant doit lire un passage du texte à voix haute. À ce moment-là, il en partage le contenu avec les autres enfants, acte considéré comme préliminaire au futur partage d'idées et de points de vue ;

2° les enfants repèrent les idées qu'ils ont jugé importantes au moment de la lecture. Ce moment vise tout particulièrement à l'exposition au groupe des différents points tenus pour essentiels. Par la suite, on procédera à l'examen de l'importance de chacun de ces points. Il ne s'agit pas de juger quelle est l'idée présentant la plus grande teneur philosophique, mais plutôt de mettre en rapport les différents points de vue et, éventuellement, de passer ou non à leur introduction, conformément à l'importance qui leur a été précédemment accordée ;

3° les enfants discutent sur un ou plusieurs thèmes choisis pour analyse. Si la discussion est bien menée, elle partira des idées relevées concernant le domaine concret du récit pour être progressivement orientée vers les principales idées philosophiques dont il est question dans le manuel. Et ce sera alors le moment opportun pour introduire

les exercices du manuel qui sont en rapport avec le thème en discussion. Cela permettra d'en éclairer les sens et de garder le dialogue dans des limites philosophiques.

Il faudrait signaler que, bien que la méthode vise à garder la discussion dans le domaine du philosophique, la discussion tout entière devra obéir à deux règles de base :

- * tous les participants ont le droit de faire connaître leur avis ;
- * tous les avis doivent être fondés sur des arguments valables.

Considérations finales

Les expériences réalisées à l'aide de la méthode de philosophie pour enfants démontrent que lorsque la philosophie est conjuguée avec la pratique et adaptée à des circonstances concrètes, elle peut contribuer à la formation des sujets au processus éducationnel et social, qu'ils soient élèves ou enseignants. Une transformation s'opère ainsi en salle de classe : le processus d'apprentissage est partagé par tous et devient ce qu'il devrait être : un outil pour la formation de sujets autonomes à partir d'un processus dialogique.

L'œuvre de Lipman invite le lecteur à réfléchir sur notre rôle en tant qu'éducateurs, celui de contribuer à la formation d'individus capables de penser, de choisir et de décider par eux-mêmes.

Le grand mérite de l'auteur est de proposer une inversion dans le cadre éducationnel en vigueur : au lieu de présenter des réponses, il nous incite à un questionnement auto-correctif de notre propre réalité éducationnelle.

En ces temps de repli de l'individu sur lui-même et de dissémination de l'intolérance, il est important de valoriser les entreprises pédagogiques qui recherchent l'autonomie des sujets sans se passer de la formation dialogique.

Neusa Maria PITTA DE SOUZA
Monitrice au Centre de Philosophie pour Enfants au Brésil

Notes

- (1) *La Découverte de Harry*, destinée à un public âgé de 10 à 11 ans.
- (2) Au mois de mars 1994, on dénombrait 63 centres de philosophie pour enfants dans les cinq continents, dont 19 centres en Europe, dans des pays proches de la France, tels que l'Espagne ou l'Angleterre.
- (3) Le matériel disponible va de l'école maternelle à l'enseignement du second degré, obéissant toujours à un ordre de complexité croissant. Il y a au total 8 romans, dont un a été écrit par la principale collaboratrice de Lipman, Ann Margaret Sharp.

Bibliographie

- LIPMAN, Matthew, SHARP Ann Margaret et OSCANYAN, Frederick S. *Philosophy in the Classroom*. 2e ed. Philadelphia : Temple University Press, 1980.
- LIPMAN, Matthew, SHARP Ann Margaret et OSCANYAN, Frederick S. *Philosophical Inquiry*. Lanham, Md. : University Press of America, 1984.
- LIPMAN, Matthew et SHARP Ann Margaret. *Ethical Inquiry*. Lanham, Md. : University Press of America, 1985.
- LIPMAN, Matthew. *Contemporary Aesthetics*. Boston : Allyn and Bacon, 1973.
- LIPMAN, Matthew. *Growing up with Philosophy*. Philadelphia : Temple University Press, 1978.
- LIPMAN, Matthew. *Harry Stottlemeier's Discovery*. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1974.
- LIPMAN, Matthew. *Kio and Gus*. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1982.
- LIPMAN, Matthew. *Lisa*. 2e ed. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1983.
- LIPMAN, Matthew. *Looking for Meaning*. Lanham, Md. : University Press of America, 1984.
- LIPMAN, Matthew. *Mark*. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1980.
- LIPMAN, Matthew. *Philosophy Goes to School*. Temple, Philadelphia, 1988.
- LIPMAN, Matthew. *Pixie*. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1981.
- LIPMAN, Matthew. *Social Inquiry*. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1980.
- LIPMAN, Matthew. *Suki*. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1978.
- LIPMAN, Matthew. *Thinking in Education*. Cambridge, New York, 1991.
- LIPMAN, Matthew. *Wondering at the Word*. Lanham, Md. : University Press of America, 1984.
- LIPMAN, Matthew. *Writing : How and Why*. Upper Montclair, N. J. : IAPAC, 1980.

- LOCKE, John. *John Locke on Education*. Ed. Peter Gay, New York : Teachers College Press, 1964.
- SPLITER, Lawrence et SHARP, Ann Margaret. *Teaching for Better Thinking - The Community of Inquiry*. ACER, Australia, 1995.

Pour en savoir plus, une adresse :

I.A.P.C.
Order Department
Montclair State University
Upper Montclair, N. J. 07043
ÉTATS-UNIS